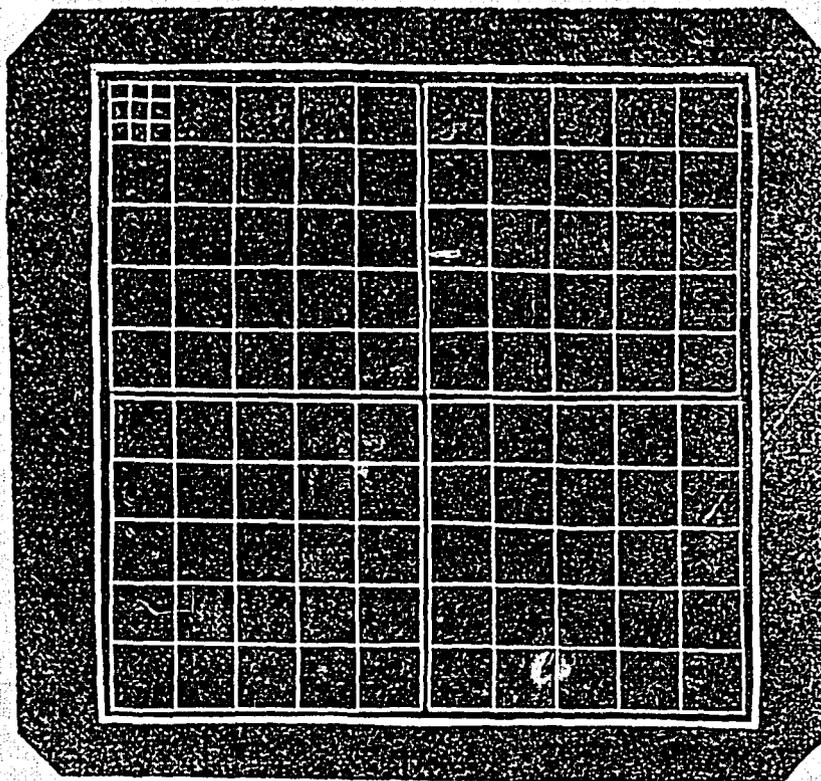


30. Il y a enfin la couleur des marques qui indique le pays ou la nationalité à laquelle le symbole fait allusion. Ainsi, le noir se rapporte à l'histoire romaine, le bleu à l'histoire biblique, avant la venue du Christ. Pour l'ère chrétienne, le noir représente l'empire romain ; le bleu, l'Eglise ; le rouge, l'Angleterre ; le jaune, la France ; le

vert, l'Allemagne ; l'or, l'Amérique. Les indications spéciales sont facilement obtenues par des combinaisons fort simples. Ainsi, une marque rouge et circulaire indiquera une colonie anglaise tandis qu'une marque de la même couleur mais carrée, représentera l'Angleterre même.



De cette manière et par le procédé que nous venons de décrire, tous les principaux événements de l'histoire peuvent être mis à leur rang et groupés sous les yeux avec leur date, leur caractère, et le nom des pays et des peuples auxquels ils se rapportent. En un mot, c'est un canevas complet de l'histoire, qui met les grands traits des siècles constamment devant la vue et les fait embrasser d'un seul coup d'œil.

L'espace dont nous disposons ne nous permet pas de faire une plus longue étude de ce système. Qu'il nous suffise de dire que, sur la recommandation du conseil de l'instruction publique, les tableaux de M. de Zaba ont été placés dans les trois écoles normales de la province de Québec.

#### Incendie du collège Masson à Terrebonne.

Le collège Masson a été réduit en cendres, le onze de ce mois. Le feu a pris naissance dans la chapelle vers sept heures du matin, et, moins de deux heures après, tout l'édifice n'offrait plus qu'un monceau de ruines fumantes. On n'a pu sauver que très-peu de meubles et d'effets. Les pertes sont d'environ \$100,000, et la maison n'était assurée que pour environ le quart de cette somme.

Le collège Masson avait été fondé en 1847, par madame Masson, de Terrebonne. Destiné d'abord à l'enseignement classique, il avait été transformé, depuis quelques années, en une excellente institution de commerce, où environ trois cents élèves, tant de ce pays que des Etats-Unis, venaient faire leur éducation.

Nous déplorons vivement le terrible accident qui vient

de suspendre les cours de cette maison qui rendait de si grands services. Le collège Masson était un de ces établissements qui sont malheureusement encore trop rares dans ce pays. Aussi, espérons-nous le voir bientôt se relever de ses ruines pour reprendre parmi nos maisons d'éducation, cette place au premier rang qu'il occupait si dignement.

#### Revue mensuelle.

Le bon peuple d'Espagne qui s'était endormi en pleine république le trente-et-un décembre dernier s'est éveillé, le matin suivant, sous le sceptre d'un roi. Si les Espagnols aiment le changement ils sont servis à souhait. Depuis mil huit cent soixante-huit, c'est leur sixième gouvernement. Nous ne savons pas quel effet va produire, pour la paix publique, cet avènement de don Alphonse ; mais nous craignons beaucoup que le fils d'Isabelle ne réussisse pas à abattre la guerre civile, et qu'il ne soit obligé avant longtemps, comme le roi Amédée, de revenir dans la vie privée. Au point où en sont les choses en Espagne, il ne suffit pas d'un nom, pour rallier tous les esprits ; il faut que ce nom soit porté par un homme qui s'impose lui-même par sa supériorité. Or, il serait difficile, même avec la meilleure volonté du monde, de supposer cette supériorité chez un roi de dix-sept ans. Don Alphonse commence son règne dans un temps extrêmement difficile, et quoique le coup d'état qui l'a porté au trône se soit fait le plus pacifiquement possible, nous croyons que cet acte a été un faux pas du jeune monarque ou plutôt de sa mère qui tient évidemment le dessous des cartes. La situation se complique encore des réclamations que la Prusse fait contre don Carlos au sujet du brig *Gustav*. La Prusse a depuis longtemps le dessein de se mêler des affaires de l'Espagne ; mais nous hésitons à croire que cette intervention soit pour le plus grand bien de l'Europe en général et des Espagnols en particulier. Attendons que les choses se dessinent mieux, peut-être n'attendrons-nous pas longtemps. Nous avons au surplus de quoi nous distraire en reportant nos regards vers la France où la situation est extrêmement tendue.